

"C'est la première fois dans toute l'histoire de l'humanité qu'un peuple nourrit, loge, soigne et éduque des envahisseurs qui cherchent à détruire sa culture, ses valeurs et à le tuer.

Philippe de VILLIERS



ÉDITO DU PRÉSIDENT



Hier, aujourd'hui... et demain ?

Soixante ans déjà. Pour beaucoup d'entre nous c'était hier : la fin tragique d'une Algérie française pour laquelle nombre de nos camarades ont combattu avec courage et abnégation et où, tant et tant sont morts pour rien.

Ne ressassons pas le passé mais ne l'oublions pas.

C'est le sens du dernier ouvrage de notre ami Jean-Baptiste Ferracci «Il y a 60 ans, la fin tragique de l'Algérie française» qui, dans son prologue, cite un homme d'engagement et de conviction, Hélié de Saint Marc : « L'histoire n'est pas une matière abstraite. A la hauteur des individus c'est un champ de braise dans lequel il faut bien avancer. Il vaut mieux comprendre avant de juger... »

Dans cet esprit de compréhension mais aussi d'hommage et de transmission, notre section sera présente avec ses drapeaux, aux côtés de nos amis de l'UNC, de Bagheera et de bien d'autres, au congrès national exceptionnel du Cercle Algérieniste qui se tiendra à Perpignan du 24 au 26 juin 2022, dans une ville pavlois de tricolore qui nous rappellera les grands moments de notre propre congrès de Carcassonne.

Quelle démonstration de force, de cohésion et de fraternité lors de nos défilés et nos rencontres comme pendant la messe concélébrée par les pères Lallemand et Kalka auxquels s'était joint notre adhérent héraultais, l'abbé Cyril Bezzina.

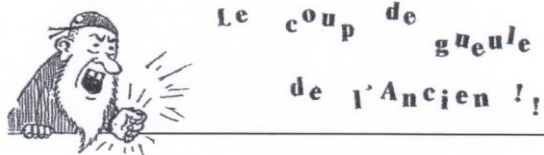
La brillante homélie du père Lallemand, que nous avons tous eu envie d'acclamer, nous a rappelé, s'il en était besoin, les dangers auxquels la France, notre France, dont l'histoire et les valeurs qui l'ont portée pendant des siècles et firent sa place dans le monde, sont aujourd'hui menacées au nom d'une soi-disant « modernité » venue d'ailleurs qui ressemblerait à une capitulation sans conditions.

Faudrait-il nous incliner ? Évidemment non ! Nous devons faire face et, comme toujours, lutter en clamant des vérités qui dérangent dans un débat qui n'a peut-être pas sa place dans le bulletin d'une section départementale mais qui, compte-tenu des enjeux, appelle quelques questions.

- Pendant combien de temps devra-t-on supporter les attaques incessantes dont nos forces de l'ordre sont victimes de la part de voyous encouragés par des « politicards » pour qui les policiers et gendarmes seraient des assassins ?
- Pourquoi le nouveau gouvernement a-t-il jugé bon de supprimer le secrétariat d'état aux Anciens Combattants ?
- Les livraisons d'armes à l'Ukraine sont-elles compatibles avec nos capacités et nos propres besoins ?
- Le budget de la Défense a-t-il vraiment été réduit pour permettre de financer l'accueil justifié de réfugiés ukrainiens alors que d'autres lignes budgétaires n'auraient pas été touchées ?
- Jusqu'à quand la politique française continuera-t-elle de se faire à grands coups de déclarations invérifiables, assénées sur les plateaux de télévision ?

Il y aurait des centaines de questions à poser qui ne trouveront sans doute pas, malheureusement, les bonnes réponses : celles que nous attendons pour que la France redevienne enfin un grand et beau pays !

Jacky HUILLET



« Soldats de France, soldats du pays, nous remonterons vers les lignes ... »

Où sont les lignes ? Les nôtres, j'entends.

Là-bas, dans l'est de l'Ukraine, face à l'ours russe où notre liberté et nos frontières nationales ne sont pas menacées ?

Cette guerre ne favorise-t-elle pas l'avènement d'une Europe fédérale supranationale ?

Qui en tirera des bénéfices ? Les marchands d'armes, les producteurs d'argent magique en dollar, livre sterling, euro ou les monnaies convertibles en or ?

... Là-bas, au Sahel où notre présence est contestée ?

Heureusement, le para n'a pas à se poser ces questions.

Rappel de la parole du centurion dans l'évangile de Luc : « moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres ; et je dis à l'un : Va! et il va; à l'autre: Viens! et il vient.

Traduit en langage d'hier récent : « Volontaire, t'as signé, ferme ta gueule et marche ! » et en plus moderne, peut-être : « aie confiance en tes chefs et tes copains ».

Quelle motivation alors ? Servir les armes de la France, bien sûr, avec la fierté d'être parmi les meilleurs, d'aller au bout de soi-même, de risquer sa vie, de goûter à la joie de la mission réussie.

« Mon domaine, l'action, mon but, la gloire », bien loin de la défense du pouvoir d'achat même si ça compte quand même.

On n'a pas fait vœu de pauvreté !

L'ancien te salue bien et te dit « À bientôt ».

OUVEA Lattes



Vendredi 22 avril dernier à Lattes, devant la stèle dédiée aux militaires ayant libéré les otages de la grotte d'Ouvéa, pas moins de 17 drapeaux de diverses associations patriotiques et plus de 30 participants sont venus honorer la magnifique action de nos parachutistes et de nos gendarmes il y a 34 ans.

Le président de l'UNP 34, Jacky HUILLET, rappela les circonstances et l'exploit de nos soldats : le 22 avril 1988, le FLNKS, Front de Libération Nationale Kanak et Socialiste prend en otage 26 gendarmes et en massacre 4 à l'arme blanche.

Les otages, auxquels s'ajoutent huit négociateurs volontaires, sont détenus dans une grotte sur l'île d'Ouvéa. Les tractations pour leur libération ayant échoué, un commando se tient prêt à intervenir : des éléments du 11^e choc, du 17^e RGAP, du commando Hubert ainsi que du GIGN.

Le 5 mai à 6 h 15 locale, les autorités ordonnent l'attaque libératoire. Soixante-dix de nos hommes tentent alors très audacieusement de neutraliser les 30 preneurs d'otage, dirigés par le sinistre Dianou et largement armés de FAMAS volés à la première gendarmerie investie, et d'une dissuasive AA 52 disposée à l'entrée de la grotte.

Le 11^e choc déplorera deux morts, l'adjudant Régis PEDRAZZA et le parachutiste de 2^e classe Jean-Yves VÉRON. Que Dieu ait ces héros dans sa miséricorde !

A 12 h 30, un deuxième assaut est donné.

Il anéantira l'ennemi et libèrera tous les otages. Certains ont alors situé le FLNKS dans le camp du bien et des victimes et ont chargé les parachutistes de tout le mal colonial. Imaginant la réalité à leur façon, ils alléguèrent un sanguinaire acharnement sur les preneurs d'otage. Leur manœuvre tourna court. On ne travesti pas l'Histoire ...

Après lecture de la prière du Gendarme par Gérard RODA puis celle du Para par Georges BARTOLI, le dépôt de gerbe, la sonnerie aux Morts, la Marseillaise chantée par les associations d'anciens en tenue de rigueur, clôturèrent cette émouvante cérémonie qui se montra à la hauteur de l'hommage rendu.

DIEN BIEN PHU – LA MARCHÉ DE COMMÉMORATION LES 14 ET 15 MAI



Éminence aperçue de toute la plaine de l'Hérault, le Pic Saint-Loup représente la montagne sacrée des parachutistes héraultais. Selon une tradition de plus de vingt ans, l'UNP 34 gravit chaque année ce mont Thabor, début mai, pour commémorer Diên Biên Phu et sa longue marche.

Le 15 mai, quelques épouses, une vingtaine d'anciens, jeunes et moins jeunes, une adjudant-chef d'active, une jeune infirmière militaire ainsi que deux généraux 2S, affrontèrent la montée en bon ordre en un peu plus d'une heure (2 km 800 pour 330 m de dénivelée). L'antique chapelle consacrant le sommet, dont une plaque UNP orne un de ses solides murs, abrita une poignante cérémonie militaro-religieuse : deux drapeaux (Anciens d'Indochine et UNP 34), sonnerie, récit du combat, grand recueillement, tout cela mené de main de maître par notre vice-président Jean-Michel SANJUAN.

L'adjudant-chef confia au vertige et au vent un bouquet tricolore. Si la loi de la gravitation fit dévaler 300 m de falaise aux fleurs, celle de l'émotion parachutiste les envoya directement là-Haut, au paradis où chacun devine nos héros.

Il fallut dévaler promptement et presser les retardataires aux genoux douloureux. Mesdames France JAMET, député européen et Laurence CRISTOL, maire de Saint-Clément-de-Rivière, nous attendaient pour une cérémonie officielle, au monument de la commune dédiée aux Anciens d'Indochine.

De nombreux drapeaux, force membres de l'UNP en tenue, des légionnaires et de nombreux civils entouraient les autorités présentes. Deux minutes avant le début, l'air se déchira soudain : inattendue, la patrouille de France nous survolait. Le président Jacky HUILLET démentit aussitôt l'avoir invitée ... certains ne l'ont pas cru !

En l'ignorant, l'unité la plus prestigieuse de l'armée de l'air saluait d'un coup d'aile les morts les plus prestigieux du corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient.

Un vin d'honneur offert par la municipalité de Saint-Clément et la section 34 rassembla tout le monde dans les locaux où notre siège est hébergé et où le président Jacky HUILLET remit alors les diplômes aux marcheurs alors qu'une succulente paëlla nous attendait. Elle se maria à la perfection avec le capiteux vin d'un viticulteur-parachutiste colonial de notre section. Les chants paras fusèrent, une digne chorale s'improvisa et entonna les plus beaux chants de notre récital.

Venus en voisins, nos frères du Gard ne furent les derniers ni à la grimpée, ni à table, ni aux chants. Nous nous promîmes tous d'être là l'an prochain.

CONGRÈS UNP CARCASSONNE 20 et 21 MAI



20 et 21 mai, CARCASSONNE « ville rouge » ? Non, ce n'était pas une manifestation politique un lendemain d'élection, mais une invasion pacifiste des membres de l'UNP pour leur congrès national. Une majorité de bérets rouges certes, mais de nombreux bérets verts de la Légion ou des commandos Marine ainsi que des bérets noirs des commandos de l'Air. Preuve que cette fraternité d'arme ne mourra jamais.



La forte délégation héraultaise (25 participants) était conduite par notre président, Jacky HUILLET, accompagné de notre vice-président Jean-Michel SANJUAN, d'Alain LORRAIN notre porte-drapeau, de Patrick VALENTIN, et de nombreux adhérents, Gérard BOURDIER, Gérard RUVIRA, Michel PIERRE, Michel BAIN, Jacques BOUTHIER, Georges BARTOLI, Patrice CHATARD, Christian ALSINA, Patrick MARCONNET, Adolphe BIRLANGA, Pierre RAYMOND, Gérard LAURENT, Alain DARDARE, Emmanuel MULLER, Jean-Pierre ROIG, Didier MAZEL, David René, Viannet RAYMOND, ainsi que les épouses de beaucoup d'entre eux ...

Arrivés en cours de matinée, pendant que se réunissait le conseil d'administration national, nous nous sommes retrouvés pour récupérer nos bracelets et fêter nos retrouvailles, chacun avec un ancien perdu de vue depuis longtemps. C'est là aussi l'intérêt du congrès, se réunir dans le moule parachutiste !

A midi, presque 800 congressistes ont été réunis dans l'immense salle du Dôme, où tout avait été parfaitement organisé pour autant de convives, afin de déguster un buffet campagnard de choix.



Puis ce fut à l'ODÉUM, immense et confortable salle des associations locales, que l'Assemblée générale a réuni tous les participants pour des rapports, présentations, réponses aux questions des membres présents et en fin d'après-midi, les présidents de sections ont pu voter afin d'élire les administrateurs au conseil d'administration.

Pendant ce temps, diverses activités de plein-air étaient proposées aux épouses.

A l'issue, nous sommes retournés au Dôme où, après une présentation de matériels du 3, un dîner de retrouvailles nous attendait suivi, pour certains fêtards, d'une soirée dansante.



Samedi matin, après la messe concélébrée par les pères LALLEMAND, KALKA et BEZZINA notre adhérent de la section, les pelotons se sont mis en ordre pour un défilé **rythmé de main de maître par un professionnel du tambour Christian ALSINA qui les mena** jusque dans la place d'armes du légendaire et glorieux 3e RPIMa, où eu lieu une parfaite cérémonie militaire au cours de laquelle, parmi 36 récipiendaires, nos deux responsables des secteurs d'Agde, Alain DARDARE et de Béziers, Didier MAZEL, se virent remettre le mérite UNP échelon argent.

Notre congrès se termina par un succulent et trop copieux cassoulet, servi, en grande tenue, par des membres de l'académie du cassoulet de CARCASSONNE.

Après les chants paras, repris par l'ensemble des 800 convives, c'est un formidable spectacle de danses tahitiennes qui a clôturé ce congrès.

Certains d'entre nous n'ont pas hésité à monter sur scène, non pas pour danser mais pour garder un souvenir photo, n'hésitant pas parfois **contraints et forcés** à se pavaner avec les danseuses ...

Nous devons remercier chaleureusement le président de la section de l'Aude Serge TOCCHETTO et toute son équipe, pour leur remarquable implication et la réalisation de ce magnifique rassemblement.

Rendez-vous est pris pour le prochain congrès 2023 au Camp de CAYLUS, qui rappellera de bons souvenirs à la majorité d'entre nous !!!

BIR-HAKEIM 13^e DBLE 27 MAI



La Cavalerie sur le Larzac, les 27, 28 et 29 mai, camp de la 13^e DBLE. 1500 bérets verts de la Légion (1 300 de la 13 et 300 invités) participent à la cérémonie de « Bir-Hakeim » et aux journées portes ouvertes. Pardon, 1500 verts et 1 rouge (qu'ils surnomment « fraise des bois »), votre serviteur. Représentant l'UNP34 qui avait été invitée, je fus logé, grâce à l'ami Yves DOUTRE médecin colonel de la Légion, dans un baraquement du régiment. Cérémonie sublime comme sait le faire la Légion le vendredi. Récit de la bataille de Bir-Hakeim, remise des décorations aux récipiendaires de la 13 et défilé du régiment avec la musique de la Légion étrangère et les sapeurs. Mais le plus dur suivit ! Invitation par toutes les compagnies pour boire le pot de l'amitié. Bières et ... bières. Coucher à 2h du mat, réveil à 7h00 pour la journée porte ouverte. Stands, animations et ... bières. Au nom de l'UNP34 (grâce à ma carte) et en mon nom, j'ai remis au général LARDET commandant la Légion étrangère et au colonel AUBRY, chef de corps, mon livre dédicacé pour les 2 sur les troupes de choc. Il fut très apprécié par ces 2 soldats d'élite. Vive la Légion, mais aussi vive les paras et l'UNP34
Patrick VALENTIN

LA VIE DES SECTEURS



Secteur de BÉZIERS



26 mars – Commémoration de la fusillade de la rue d'Isly



La PIBOULADE du 12 juin : une bonne trentaine de participants réunis pour cette journée amicale et festive à **CESSENON-SUR-ORB** où 3 de nos adhérents ont été récompensés :

- **Guy TELOTTE, Aigle de Diamant (40 ans)**
- **Jean SEGUI, Aigle de Platine (30 ans)**
- **Albert GUEDES, Diplôme de porte-drapeau.**



Secteur d'AGDE ce même 26 mars, 14 paras présents dont 4 porteurs de drapeaux



Secteurs **MONTPELLIER, AGDE et BÉZIERS** : participation forte des drapeaux et adhérents, le 8 juin pour la **journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » en Indochine**

LE MOT DU TRÉSORIER

Il me faut une fois de plus attirer votre attention sur le retard d'un certain nombre d'entre vous à régler la cotisation 2022.

Toutes les associations souhaitent que leurs membres s'acquittent régulièrement de leur cotisation dans le premier trimestre de l'année pour la bonne marche de la section et pour ajuster les prévisions de dépenses et d'investissements.

Nous arrivons à la fin du semestre et comptons à ce jour **25% de nos membres qui ne sont pas à jour de leur cotisation.**

Je les remercie de le faire au plus vite !

Vous trouverez ci-dessous les coordonnées bancaires du compte de l'UNP 34 :

Banque : Société Générale de St-Gély-du-Fesc

IBAN

FR76 3000 3014 3000 0372 6127 478

SOGEFRP

Identifiant(BIC)

ou par **chèque** à l'ordre de l'UNP 34, adressé à JM SANJUAN ,15 rue des Aphyllanthes 34790 GRABELS

D'autre part, pour des raisons d'économies de frais bancaires et de proximité, nous avons l'intention de **changer de banque dans les mois prochains**. Vous serez informés des coordonnées bancaires du nouveau compte quand il nous sera attribué. **En attendant, vous pourrez faire vos virements sur le compte actuel.**

ACTIVITÉS PRÉVISIONNELLES EN FONCTION DES CONDITIONS SANITAIRES

La commémoration du 60^e anniversaire de l'exode des Pieds-Noirs :

- à Perpignan le 26 juin (la journée des drapeaux)
- à Vendargues le 3 juillet à 10 h rdv au cimetière (Association des Amis d'Afrique du Nord)
- à Montpellier le 5 juillet à 11 h rdv à la stèle des rapatriés – St-Lazare (cercle algérieniste)

La Forêt des Écrivains Combattants à Lamalou en septembre

QUELQUES NOUVELLES DE NOS ANCIENS ...

Jean-Bernard MONCHOTTE, se remet d'une opération. Il a été visité par Michel BAIN.

Jean-Claude BONNAIRE, toujours en EPHAD, nous avons de meilleures nouvelles. Nous nous organisons pour lui rendre visite.

Jacques BONNEFON, bien entouré par sa fille Aline, nous lui rendons visite de temps en temps.

René LAUDINET, à nouveau sous traitement après quelques soucis.

Il y a sûrement d'autres adhérents dans la difficulté dont nous ne sommes pas informés ... Merci de nous le signaler si vous avez des infos.

NOUVEAUX ADHÉRENTS : nous en comptons 22 depuis le début de l'année ...

NOS PEINES †



Pierre DESFORGES décédé le 8 mars 2022, Brevet 84 540 – UNP 13 595 – 43 ans à l'UNP 34
Incorporé après son service militaire au 14^e régiment de parachutistes de choc, il intègre l'École d'officiers de Saint-Maixent. A l'issue, il choisit la Légion étrangère au sein du 6^e régiment étranger d'infanterie, puis de la 13^e demi-brigade de Légion étrangère. Il terminera sa carrière militaire avec le grade de colonel.

Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur,

Officier dans l'ordre national du mérite,

Croix de la valeur militaire avec étoile d'argent, citation à l'ordre de la division (2 mai 1957)

Croix du combattant, croix des services militaires volontaires

Son fils David, avocat à la Cour de Paris, décide aussitôt d'adhérer à l'UNP 34 afin de perpétuer le souvenir de son père ! Bienvenue David !

Le président et le bureau vous souhaitent « une bonne lecture »

Comité de rédaction : le bureau UNP 34

Directeur de la publication : Jacky HUILLET